

cependant, pour comprendre que si, "Si facile!" Et, de nouveau, le souvenir du petit vicomte, élégant, parfumé, lui traversa l'esprit, en même temps que les deux surnoms donnés à Jacques tintaient à ses oreilles:

Et Suzan se sentit tellement heureuse que l'intensité de ce bonheur subit finit par l'étonner.

"Je suis folle aujourd'hui, absolument folle, pensait-elle quelques instants plus tard, en suivant avec Jacques le chemin de Pennelière. Les Mères disaient que le printemps, comme le diable, met la tête à l'envers: le diable a fui, puisque M.Orvanne vient de m'absoudre, et le printemps est loin!"

Suzan ignorait que le printemps est toujours près d'un cœur de jeune fille, pour y faire circuler une ardente sève, épanouir des fleurs de joie et gazouiller l'oiseau d'amour...

La vue d'un gamin, assis à califourchon sur un tronc d'arbre, rappela Suzan à elle-même. Elle regardait le docteur qui marchait silencieusement à ses côtés, en effleurant du bout de sa canne, d'un air distrait, les tiges desséchées des bruyères, et demanda avec une angoisse profonde:

—Pierre demeurera-t-il toujours comme... je l'ai vu?

—Jacques secoua négativement la tête.

—J'espère bien qu'il reprendra son gentil visage. Vous ne reconnaissez pas votre préféré, et vous avez eu grand peur?

Elle répéta, comme un écho affaibli:

—Oui, grand peur. Mais, dans mon épouvante, je n'aurais pas crié, je ne me serais pas trahie, sans.... Oh! mon Dieu, balbutia-t-elle frissonnant encore à ce souvenir, comment avez-vous pu embrasser un visage pareil?

Très simplement, il dit sans se tourner vers elle:

—L'enfant le désirait, il lui était si facile de lui donner ce plaisir!

"Si facile!" Suzan, toute pâle, se demanda comment le docteur avait pu même prononcer ces deux mots:

"Porc-épic!! Ours mal léché!!" Le vent les répétait sur tous les tons de son étrange gamme; les roseaux de l'étang les murmuraient au passage de la jeune fille; les moineaux les piaillaient sans relâche...

—Il y a des voix autour de nous... A cette phrase étonnante jetée dans le silence de la route, Jacques regarda Suzan avec une inquiétude soudaine.

—Des voix autour de nous? Non. Voyez, nous sommes seuls. Mais, ajouta-t-il, un léger sourire aux lèvres, il y a les voix de la campagne, puis... nos voix intérieures, et c'est un concert d'épouvante que vous entendez, mademoiselle. Rassurez-vous, le danger...

D'un geste, elle l'interrompit:

—Mes nerfs sont en désarroi, oui; quant au danger, je n'y songe plus, je vous l'affirme.

Elle s'arrêta une minute, puis, hésitant un peu:

—Noël était malade aussi. Je ne l'ai pas vu dans la chambre.

—Il est guéri.

—Guéri! lui, plus frêle que Pierre, est-ce étrange! Il était moins atteint, sans doute?

—Autant, même plus.

—Plus! Oh! mon Dieu! Et lui, garde-t-il des traces de cette horrible maladie?

—Aucune.

—Il reste à la ferme?

—Non, je l'ai envoyé respirer un air plus pur.

Suzan tressaillit et s'arrêta net. L'accent de Jacques Orvanne avait quelque chose de dur, de glacé, qui ne lui semblait pas naturel. Chez un homme de sa trempe, ce "quelque chose" ne pouvait être que "voulu" pour cacher une émotion profonde.

—Docteur, vous ne dites pas la vérité: Noël est mort!

Elle affirmait, tandis que ses prunelles sombres, fixées anxieusement sur Jacques, cherchaient un signe de

dénégation. Ne surprenant pas ce signe, n'entendant aucune réponse, Suzan, déjà bien pâle, devint plus pâle encore.

—Pauvre petit Noël! Pauvres Zubert! On l'aimait tant, ce tout petit! Plus que Pierre, peut-être. Il était si jeune, si délicat! A-t-il bien souffert? Quand s'est-il envolé? Car c'est un ange, ce petit être là...

Elle allait, maintenant, tête basse dans l'allée, écoutant le récit du docteur, récit très court, comme la vie de Noël. Condamné dès la première atteinte de la fièvre, l'enfant avait été fauché par la mort le surlendemain de l'arrivée à Pennelière. Le fermier et Jacques avaient porté à tour de rôle le cercueil, guère plus lourd qu'un nid d'oiseau, jusqu'au cimetière de la commune, pendant que la baronne Heurtel, restait auprès de la mère Zubert, folle de désespoir, et de Pierre en proie à un violent délire.

La jeune fille leva sur le docteur ses yeux pleins de larmes.

—Dire qu'au milieu de ces angoisses, de ces dévouements, je ne songeais qu'à ma bicyclette! Comme vous avez dû me mépriser!

—Si vous aviez su... oui, peut-être; encore, non, il ne faut mépriser personne; je vous aurais plainte. Mais, vous ne saviez pas. Alors?"

Et dans le cœur attristé de Suzan passa comme une flambée de joie, car l'estime de ce "rustre" qu'elle considérait maintenant comme un héros, lui semblait préférable à tous les biens du monde.

Une heure plus tard, la baronne Heurtel, trop inquiète pour se fâcher sérieusement, prescrivait, de concert avec le docteur, un repos complet à la jeune fille. Mais, dans le calme de la chambre bien close, les nerfs surexcités de Suzan ne s'apaisaient pas...

"May, se mit-elle à écrire à Mme Champvallier d'une main fébrile, j'ai à te conter des choses effrayantes et merveilleuses. La petite vérole est à la ferme: voilà l'effrayant. M. Orvanne embrasse un monstre criblé de boutons dégoûtants, comme tu embrasses ton Yves: voilà le mer-